

# BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892  
REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,  
No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement  
à la Maison  
KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOULI  
Istanbul, Sirkeci, Ağirefendi Cad. Kahraman Zade Han.  
Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

## QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

### L'affaire Ekrem König Les dépositions des journalistes n'ont fourni aucun élément pour le développement de l'enquête

Ankara, 16 A.A. — Au sujet des publications des journaux d'Istanbul à propos de l'affaire de contrebande d'avions, le procureur de la République, M. Baha Arıkan, a fait au correspondant de l'Agence Anatolie, les déclarations suivantes :  
« La nature de l'affaire a été exposée par le ministre de la Justice devant le groupe du Parti. Je n'ai rien à ajouter en ce qui concerne l'incident en soi. Au cours de la même réunion, le président du Conseil M. Celâl Bayar, a fait allusion aux publications des journaux. Il a annoncé que ces publications seraient assimilées à des dénégations et que leurs auteurs seraient interrogés comme tels. Conformément à ces directives mon collègue d'Istanbul a donc convoqué les journalistes et a recueilli leurs dépositions par commission rogatoire. Je crois utile d'éclairer l'opinion publique sur les indications fournies par les rédacteurs des journaux et qui devaient éclairer les points ignorés de nous, au cours de nos investigations.  
« Ainsi, par exemple, le «Yeni Sabah» a écrit que lorsqu'Ekrem König est arrivé à Istanbul, une personnalité haut placée s'est rendue à bord et lui a remis un passeport sous un nom d'emprunt pour faciliter sa fuite. Dans cette affaire trois personnages actuellement nantis d'un mandat parlementaire auraient joué un rôle.  
« Le propriétaire de ce journal Ahmed Cemaladdin, interrogé par le procureur, a déclaré qu'il n'avait pas écrit cette information mais avoir mis le titre sur l'entrefilet donné

par un reporter. Ibrahim Hakki Konyalı. Celui-ci, questionné à son tour, dit qu'il n'avait fait que transcrire les notes qui lui avaient été remises par son camarade Murat Sertoğlu. De son côté ce dernier déclare ignorer tout de l'affaire.  
« Les autres dépositions sont du même genre. Les reporters interrogés n'ont pu indiquer avec précision la source de leurs écrits ni donner quoi que ce soit qui pût constituer pour nous une preuve ou un point de départ pour une enquête future, chacun rejetant la responsabilité sur l'autre. Ils affirment d'ailleurs avoir voulu dire que les choses ont pu se passer ainsi.  
« On voit donc par là que ces écrits ont eu pour but de pousser la vente des journaux. En mettant les choses au point, je tiens aussi à répondre à la question posée par certains journaux disant «pourquoi on a attendu 8 mois pour donner une suite à cette affaire».  
« Sauf dans un ou deux cas exceptionnels, notre procédure judiciaire ne pratique pas le jugement par défaut. Quand un coupable est en fuite on se borne à le rechercher. Lorsqu'on eût appris qu'Ekrem König était à l'étranger, on entreprit des démarches pour son extradition. Les réponses disaient qu'on le cherchait et non pas qu'on n'a pas pu le trouver. En attendant d'avoir une réponse précise, on remettrait le jugement. Maintenant que l'on a des déclarations précises sans jugement ».

### M. Puaux a reçu un fort mauvais accueil en Syrie La menace de démembrement Devant le danger, les patriotes s'unissent

Le *Cümhuriyet* a publié une intéressante lettre de Beyrouth dont nous détachons les extraits suivants :  
**UNE FRAICHE RECEPTION**  
Le nouveau haut-commissaire M. Puaux, est arrivé. Son appareil ayant quitté l'Egypte avec trois heures de retard, il est arrivé avec le même retard ici. Néanmoins, une foule, composée en grande partie de militaires et de fonctionnaires coloniaux et aussi de Libanais sympathisant avec la France, s'est épuisée à l'attendre pendant des heures entières, à l'aérodrome.  
Parmi cette foule, il n'y avait aucun représentant de la Syrie. Le gouvernement syrien a jugé inutile d'aller jusqu'à Beyrouth pour accueillir ce représentant de la France qui vient pour renforcer le régime colonial en Syrie.  
Tandis que le gouvernement de Damas prenait cette décision, les Syriens s'occupaient à organiser des manifestations anti-françaises. A Damas, Homs, Hama, les magasins ont été fermés pendant deux jours, les drapeaux syriens ont été déployés et des cortèges ont parcouru les rues en criant « Indépendance, indépendance ! La jeunesse des écoles surtout a organisé de grandes manifestations.  
A Damas, le Dr Chehbender et ses partisans, qui ont fait cause commune avec le gouvernement, contre la France, ont participé avec ardeur à ces manifestations et le mouvement a pris, de ce fait, une grande vigueur. Le Dr Abdurrahman Chehbender a adressé plusieurs allocutions aux manifestants et la foule enflammée par ses discours, a répondu aux cris de « A bas l'oppression, c'est à dire le mandat. A bas le régime colonial ! »

« Ces paroles ont produit une vive impression parmi la jeunesse et ont été saluées aux cris de : Vive Mardam, vive Chehbender, vive l'unité nationale, à bas les fonctionnaires coloniaux !  
« Bref, M. Puaux a été fort mal reçu et en raison de l'éventualité d'un soulèvement de la jeunesse, qui est très montée l'administration militaire française a commencé à prendre des mesures de précaution. Une partie des forces cantonnées au Liban ont été dirigées à Damas. Des mesures très strictes seront prises à l'occasion de la venue en cette ville du haut commissaire.  
**A L'ŒUVRE**  
Le haut commissaire s'est d'ailleurs déjà mis à l'œuvre pour renforcer le mouvement séparatiste entrepris à Lazkiye par Süleyman Murchid et ses partisans. Sous prétexte que ce dernier — qui a été constamment aidé et encouragé par les Français — troublerait l'ordre public, le gouvernement mandataire a procédé à l'occupation militaire de Lazkiye et a pris en mains le gouvernement. Le gouverneur syrien local — « muhafiz » — a violemment protesté. Mais les Français ne sont pas d'humeur à entendre des protestations.  
« Par ce moyen, la Syrie sera démembrée graduellement et les nationalistes de Damas seront étouffés par le moyen d'une partie des Syriens. Tel est le plan. Les nationalistes syriens comprennent fort bien cela. Et ils luttent de toutes les forces pour s'y opposer. Y parviendront-ils ?  
**UNE DEMISSION CARACTERISTIQUE**  
Beyrouth, 16 (A.A.) — M. Faiz Hourı, ministre des Affaires économiques et M. Lütfi Halıfar, ministre des Finances, ont démissionné. On présume que ces démissions entraîneront celle du Cabinet. M. Halıfar déclara au correspondant du journal de Damas La Chronique qu'il avait démissionné parce qu'il se voyait hors d'état de réaliser le programme de l'autonomie de la Syrie, à la suite de l'attitude récente de la France.  
Damas, 16 (A.A.) — M. Lütfi Halıfar, ministre des Finances qui avait démissionné après-midi, retira sa démission devant le Parlement.

### Les nationaux sont à 50 kms. de Barcelone Un vaste mouvement convergent se dessine contre cette ville

Lérida, 16 A.A. — Le corps d'armée d'Aragon du général Moscardo s'empara ce matin de la ville de Cervera, située sur la route directe Lérida-Barcelone. Les «franquistes» entrèrent dans la ville peu avant midi.  
Dans cette région du front, l'adversaire oppose encore une résistance incessante.  
Burgos, 16 A.A. — Complétant l'extrait du communiqué du grand quartier général, la Radio-Nacional annonce la capture de 5.000 prisonniers et d'un abondant matériel et la prise d'une soixantaine de villages.  
**LES LEGIONNAIRES ITALIENS**  
Tarragone, 16 — En même temps que la division de Navarre, une colonne rapide des troupes volontaires italiennes a fait son entrée à Tarragone. Elle a été accueillie avec gratitude et enthousiasme par les populations libérées qui ont acclamé Franco et Mussolini. Les troupes nationales ont bloqué dans le port des navires marchands qui venaient d'arriver d'U.R.S.S. chargés d'armes, de vivres et de secours à l'Espagne Rouge.  
**LE FRONT ACTUEL**  
Saragosse, 16 — Les nationaux ne sont plus qu'à 50 kms de Barcelone. Le front suit la rivière Gaya, jusqu'à Belprab, puis il se dirige vers le Sud jusqu'à un point de la côte situé à l'Est de Tarragone.  
Les nationaux ont occupé Igualada, point très important sur la route Lérida-Barcelone.  
Barcelone a été bombardée hier par cinq avions venus de Majorque.  
**L'ECHEC DE LA DIVERSION EN ESTRAMADURE**  
D'autre part, le communiqué déclare que la démonstration de l'ennemi dans l'Estramadure est un échec complet ; précisant « nous repoussâmes l'ennemi, le poursuivîmes lui causant de lourdes pertes ».  
Le communiqué ajoute que l'aviation nationaliste bombardera les objectifs militaires des ports de Barcelone, de

Valence et de Denia efficacement.  
Sur le front d'Estramadure, une activité régna dans la province de Badajoz où les franquistes tentent de récupérer les positions conquises par les républicains. L'adversaire ne réalisa pas ses objectifs, malgré tous ses efforts.  
**L'AVEU DE BARCELONE**  
Barcelone, 17 A.A. — Les cercles militaires et gouvernementaux ne cachent pas la gravité de la situation. Ils ajoutent, toutefois que les troupes républicaines opposent une résistance vigoureuse à l'ennemi et que toute anxiété excessive est injustifiée. Ils soulignent que les franquistes doivent leur succès à l'énorme supériorité de leur armement. Les franquistes mirent en ligne 600 avions auxquels les républicains ne purent peniblement opposer que quelques appareils. La supériorité de l'artillerie franquistes est dans la proportion de 6 à 1.  
**L'INTERNATIONALE A LA RESCOUSSE**  
Bruxelles, 17 (A.A.) — L'exécutif de l'Internationale ouvrière socialiste « Deuxième internationale » vota une résolution demandant un appui massif en matière en faveur des républicains espagnols.  
Paris, 16 - Pendant que les troupes victorieuses du général Franco continuent sans interruption leur offensive en Catalogne, et marchent sur Barcelone, l'un et les extrémistes français invoquent, à grands cris, une intervention officielle de la France au profit de l'Espagne rouge qui agonise.  
Il paraît, en attendant, — mais ce n'est pas encore contre que des avisons de Bados, ont été diffusés par les hauts parleurs et adressés aux Espagnols des deux camps déclarant qu'après l'écrasement de la résistance rouge la continuation de la lutte serait un crime.  
Le message insiste sur l'œuvre de relèvement social entreprise par l'Espagne nationale. Il n'y aura plus, après la victoire, dans la nouvelle Espagne, une seule famille sans pain ni un seul foyer sans feu.  
Le général Franco souligne l'intangibilité du territoire espagnol.  
Enfin, il cite le sort réservé à 270.000 prisonniers comme un exemple de la générosité de l'Espagne nationale.

### La mission du général Kazım Özalp

Le ministre de la guerre le général Kazım Özalp a démissionné hier.  
On désigne le général Naci Tinaz, ancien commandant général de la gendarmerie comme devant le remplacer.  
Le «Tan» envisage aussi comme probable la nomination du général Kazım Kara Bekir.

### L'accord de crédit avec le Reich

Berlin, 16 A.A. — Le « D. N. B. » communique :  
Des négociations ont eu lieu ici depuis le 4 janvier entre une délégation turque, présidée par M. Numan Menemcioglu et le gouvernement du Reich au sujet d'un accord de crédit sur le principe duquel on s'était déjà mis d'accord le 6 octobre 1938 lors de la visite à Ankara de M. Funk, ministre de l'Economie du Reich.  
Ces négociations, menées dans un esprit amical, ont conduit en quelques jours à un résultat favorable et un accord de crédit a été signé aujourd'hui.  
Par cet accord, le gouvernement allemand ouvre à la Turquie un crédit de 150 millions de Reichsmarks destinés à l'achat de produits allemands. On est d'avis que cet accord contribuera à approfondir encore les relations économiques étroites existant entre les deux nations amies.

### La république St. Dominique accepte des réfugiés juifs

London, 17 (A.A.) — Le République de Saint-Domingue a accepté la suggestion du comité des réfugiés de permettre l'établissement de 100.000 réfugiés juifs de l'Europe centrale.  
Le pays est grand comme l'Angleterre, fort peu peuplé et de climat fort salubre. Il offre les garanties idéales pour une terre d'immigration.

### LA CONSOLIDATION DE L'EUROPE CENTRALE

#### Le voyage du comte Ciano à Belgrade

Belgrade, 16 A.A. — Le comte Ciano est attendu pour jeudi, 19 courant, à 9 h. du matin à la gare de Bieli-Monastir, près du domaine national de Belje où il passera 2 ou 3 jours à une chasse organisée en son honneur par M. Stoyadinovitch.  
\*\*\*  
Belgrade, 17 (A.A.) — Sous les titres *L'Amitié italo-yougoslave* et *La visite du comte Ciano*, la «Samoprava» publie un éditorial disant notamment que rien ne divise l'Italie et la Yougoslavie et que rien ne pourrait les mettre en opposition.

#### LE COMTE CSAKY A BERLIN

Berlin, 16 A.A. — Le comte Csaky ministre des affaires étrangères est arrivé ce matin à 10 h. 30 à la gare d'Anhalt de Berlin. Il a été reçu notamment par M. von Ribbentrop et M. Attolico, ambassadeur d'Italie.  
A midi, M. von Ribbentrop, ministre des affaires étrangères du Reich, a reçu, M. le comte Csaky, ministre des affaires étrangères de Hongrie, qui était accompagné par M. Sztójay, ministre de Hongrie à Berlin. L'entretien qui a duré 2 heures et qui s'est déroulé dans une atmosphère d'amitié et de cordialité, a porté sur les relations germano-hongroises.  
Cet après-midi, en présence de M. von Ribbentrop, le Führer a reçu le comte Csaky au nouveau palais de la Chancellerie du Reich.  
Le soir, un banquet a été offert à l'hôtel Kaiserhoff en l'honneur du comte Csaky par M. von Ribbentrop. Les ambassadeurs d'Italie et du Japon y assistaient également. Des toasts ont été échangés. M. von Ribbentrop a souhaité la bienvenue à son hôte et a rappelé les liens qui ont uni la Hongrie et l'Allemagne, dans la paix comme dans la guerre. Le comte Csaky a également évoqué les liens économiques, culturels et politiques entre les deux pays et a exprimé sa reconnaissance pour l'accueil dont il a été l'objet en Allemagne.

### LES DECLARATIONS FAITES AU TEMPS PAR M. PUAUX, AU DEPART DE LA FRANCE, INDIQUANT CLAIREMENT QUE SON PROGRAMME EST DE PROLONGER LE REGIME DU MANDAT.

Aussi les membres du gouvernement ont-ils pris violemment position contre cette intention. Dans un grand discours qu'il prononça à cette occasion, Sadullah Cabiri a protesté en termes courtois, mais catégoriques. Quant au président du Conseil, il a dit aux jeunes gens qui manifestaient devant son logis en faveur de l'indépendance :  
« La Syrie résistera par tous les moyens en sa possession à toute tentative visant à la démembrer. Pour ma part, je puis dire que je suis prêt à céder ma place à tout compatriote pouvant être notre chef et à faire mon devoir en simple citoyen.  
« Ces paroles ont produit une vive impression parmi la jeunesse et ont été saluées aux cris de : Vive Mardam, vive Chehbender, vive l'unité nationale, à bas les fonctionnaires coloniaux !  
« Bref, M. Puaux a été fort mal reçu et en raison de l'éventualité d'un soulèvement de la jeunesse, qui est très montée l'administration militaire française a commencé à prendre des mesures de précaution. Une partie des forces cantonnées au Liban ont été dirigées à Damas. Des mesures très strictes seront prises à l'occasion de la venue en cette ville du haut commissaire.  
**A L'ŒUVRE**  
Le haut commissaire s'est d'ailleurs déjà mis à l'œuvre pour renforcer le mouvement séparatiste entrepris à Lazkiye par Süleyman Murchid et ses partisans. Sous prétexte que ce dernier — qui a été constamment aidé et encouragé par les Français — troublerait l'ordre public, le gouvernement mandataire a procédé à l'occupation militaire de Lazkiye et a pris en mains le gouvernement. Le gouverneur syrien local — « muhafiz » — a violemment protesté. Mais les Français ne sont pas d'humeur à entendre des protestations.  
« Par ce moyen, la Syrie sera démembrée graduellement et les nationalistes de Damas seront étouffés par le moyen d'une partie des Syriens. Tel est le plan. Les nationalistes syriens comprennent fort bien cela. Et ils luttent de toutes les forces pour s'y opposer. Y parviendront-ils ?  
**UNE DEMISSION CARACTERISTIQUE**  
Beyrouth, 16 (A.A.) — M. Faiz Hourı, ministre des Affaires économiques et M. Lütfi Halıfar, ministre des Finances, ont démissionné. On présume que ces démissions entraîneront celle du Cabinet. M. Halıfar déclara au correspondant du journal de Damas La Chronique qu'il avait démissionné parce qu'il se voyait hors d'état de réaliser le programme de l'autonomie de la Syrie, à la suite de l'attitude récente de la France.  
Damas, 16 (A.A.) — M. Lütfi Halıfar, ministre des Finances qui avait démissionné après-midi, retira sa démission devant le Parlement.

### LES DECLARATIONS FAITES AU TEMPS PAR M. PUAUX, AU DEPART DE LA FRANCE, INDIQUANT CLAIREMENT QUE SON PROGRAMME EST DE PROLONGER LE REGIME DU MANDAT.

Aussi les membres du gouvernement ont-ils pris violemment position contre cette intention. Dans un grand discours qu'il prononça à cette occasion, Sadullah Cabiri a protesté en termes courtois, mais catégoriques. Quant au président du Conseil, il a dit aux jeunes gens qui manifestaient devant son logis en faveur de l'indépendance :  
« La Syrie résistera par tous les moyens en sa possession à toute tentative visant à la démembrer. Pour ma part, je puis dire que je suis prêt à céder ma place à tout compatriote pouvant être notre chef et à faire mon devoir en simple citoyen.  
« Ces paroles ont produit une vive impression parmi la jeunesse et ont été saluées aux cris de : Vive Mardam, vive Chehbender, vive l'unité nationale, à bas les fonctionnaires coloniaux !  
« Bref, M. Puaux a été fort mal reçu et en raison de l'éventualité d'un soulèvement de la jeunesse, qui est très montée l'administration militaire française a commencé à prendre des mesures de précaution. Une partie des forces cantonnées au Liban ont été dirigées à Damas. Des mesures très strictes seront prises à l'occasion de la venue en cette ville du haut commissaire.  
**A L'ŒUVRE**  
Le haut commissaire s'est d'ailleurs déjà mis à l'œuvre pour renforcer le mouvement séparatiste entrepris à Lazkiye par Süleyman Murchid et ses partisans. Sous prétexte que ce dernier — qui a été constamment aidé et encouragé par les Français — troublerait l'ordre public, le gouvernement mandataire a procédé à l'occupation militaire de Lazkiye et a pris en mains le gouvernement. Le gouverneur syrien local — « muhafiz » — a violemment protesté. Mais les Français ne sont pas d'humeur à entendre des protestations.  
« Par ce moyen, la Syrie sera démembrée graduellement et les nationalistes de Damas seront étouffés par le moyen d'une partie des Syriens. Tel est le plan. Les nationalistes syriens comprennent fort bien cela. Et ils luttent de toutes les forces pour s'y opposer. Y parviendront-ils ?  
**UNE DEMISSION CARACTERISTIQUE**  
Beyrouth, 16 (A.A.) — M. Faiz Hourı, ministre des Affaires économiques et M. Lütfi Halıfar, ministre des Finances, ont démissionné. On présume que ces démissions entraîneront celle du Cabinet. M. Halıfar déclara au correspondant du journal de Damas La Chronique qu'il avait démissionné parce qu'il se voyait hors d'état de réaliser le programme de l'autonomie de la Syrie, à la suite de l'attitude récente de la France.  
Damas, 16 (A.A.) — M. Lütfi Halıfar, ministre des Finances qui avait démissionné après-midi, retira sa démission devant le Parlement.

### Fières réponses aux insolences de l'« Ordre »

#### Une lettre énergique de l'hon. Coselschi à M Guyot

Berne, 17 — Tous les anciens combattants italiens résidant en Suisse adressèrent une dépêche au directeur national de l'Association des anciens combattants à Rome, protestant contre la diffamation du soldat italien faite par le journal parisien l'« Ordre ». Ils affirmèrent qu'ils sont toujours prêts aux ordres du Duce pour montrer aux Français leurs vertus guerrières.  
Rome, 17 — Le commandant des volontaires italiens « Giulio Cesare » l'hon. Coselschi a adressé une lettre recommandée à M. Guyot, de l'« Ordre ». Il y est dit notamment : « En ma qualité de représentant des volontaires de guerre, parmi lesquels figurent ceux qui ont mis spontanément et trop généreusement leur épée au service de la défense du sol de la France, je déclare que l'officier français qui a diffamé le soldat italien, digne d'une mule de Tartarin est — s'il existe — un calomniateur et un lâche. Et vous êtes

aussi un calomniateur et un lâche, même si vous ne l'avez pas inventé, pour avoir reproduit une déclaration que vous savez fautive. Vous ne valez pas la peine d'être giflé.  
« Nos morts de Bligny et du Chemin des Dames suffisent pour noyer dans le mépris de tous les calomniateurs du soldat italien ».  
**UNE AUTRE INVENTION**  
Rome, 17 — Le journal *Paris-Midi* écrit : C'est une vérité reconnue que seule une nécessité impérieuse peut décider le marin italien à s'éloigner des rives natales. Les journaux italiens relèvent à ce propos que *Maris-Midi* ment sans pudeur en voulant ignorer les fastes héroïques de la marine italienne qui durant la guerre, a coulé trois cuirassés ennemis — dont deux dans les ports de l'adversaire où elle avait été le relancer — alors que la marine française ne peut se vanter d'aucun fait semblable. La marine italienne, insultée et provoquée n'oubliera pas les inqualifiables insultes et provocations.

### UN DISCOURS DU PERE COUGHLIN EN FAVEUR DE FRANCO

#### Les bureaux du télégraphe debordent

New-York, 17 — Dans un discours radiodiffusé, le père Coughlin, annonçant la prise de Tarragone, exalta la proclama et définitive victoire de Franco. Il affirma que les menées communistes invoquant les Etats-Unis en vue de prolonger la résistance de l'Espagne rouge ne sauraient prévaloir. On ne touchera pas à l'Espagne nationale et catholique.  
L'orateur ayant invité ses auditeurs à protester par dépêche auprès de leur députés et sénateurs, contre le projet d'abrogation de la neutralité et la levée de l'embargo des armes à destination de l'Espagne rouge, il a fallu mobiliser tout le personnel et chercher dans leur lit les préposés qui avaient achevé leur service. Néanmoins, ce matin plus de 25.000 dépêches attendaient d'être distribuées à New-York, Cleveland et Baltimore.

### UN DISCOURS DU PERE COUGHLIN EN FAVEUR DE FRANCO

#### Les bureaux du télégraphe debordent

New-York, 17 — Dans un discours radiodiffusé, le père Coughlin, annonçant la prise de Tarragone, exalta la proclama et définitive victoire de Franco. Il affirma que les menées communistes invoquant les Etats-Unis en vue de prolonger la résistance de l'Espagne rouge ne sauraient prévaloir. On ne touchera pas à l'Espagne nationale et catholique.  
L'orateur ayant invité ses auditeurs à protester par dépêche auprès de leur députés et sénateurs, contre le projet d'abrogation de la neutralité et la levée de l'embargo des armes à destination de l'Espagne rouge, il a fallu mobiliser tout le personnel et chercher dans leur lit les préposés qui avaient achevé leur service. Néanmoins, ce matin plus de 25.000 dépêches attendaient d'être distribuées à New-York, Cleveland et Baltimore.

### Un incident en Ukraine polonaise

Varsovie, 17 A.A. — Un sérieux incident se produisit à Urman (Ukraine polonaise), où une bande ukrainienne attaqua un chauffeur attaché à l'administration municipale. Le chauffeur tua l'un des agresseurs. La population ukrainienne brisa les vitres de l'école polonaise. La police intervint et tira tuant plusieurs manifestants.

### UNE MANIFESTATION PATRIOTIQUE A MUNKACS

Budapest, 17 (A.A.) — En présence d'une foule comptant plusieurs milliers de personnes, une imposante manifestation se déroula à Munkacs pour protester contre l'attaque tchèque qui se produisit le 6 courant.  
Dans un discours, le député de Munkacs Vozary déclara qu'en cas de renouveau de l'attaque, celle-ci sera repoussée d'une manière sanglante par les Hongrois qui ne s'arrêteront que sur la ligne des Carpathes.  
Le discours de M. Vozary fut souvent interrompu par des cris de « Vive la Pologne, vive Hitler, vive Mussolini ».

### LE PARLEMENT YOUGOSLAVE

Belgrade, 16 (A.A.) — Les deux Chambres se sont réunies aujourd'hui pour commencer leur session législative. Après les formalités d'usage la séance fut ajournée jusqu'à demain pour élire les 21 membres de la commission pour l'examen de la validité des mandats.

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

## Le plan de M. Prost est applicable ?

M. Asim Us, parlant hier de la construction du palais de Justice, avait touché incidemment la question du plan d'Istanbul. Il y revient dans le Vakit de ce matin :

Si nos souvenirs sont exacts, l'ex-Vali Muhiddin Ustüdag, lorsqu'il présenta ce plan au Conseil municipal, avait dit : Avant de vous le soumettre, j'ai eu soin de le porter à Ankara ; il y a été approuvé. L'Assemblée avait alors approuvé le plan sans discussion. Et il avait été envoyé ensuite à Ankara aux fins de ratification. Or, depuis lors, cette ratification attendue n'a pas eu lieu. Il faut en conclure que l'examen préalable auquel on s'était livré à Ankara n'a pas été jugé suffisant et que l'on a jugé opportun de soumettre le plan à un examen approfondi de la part des départements autorisés.

Mais tandis que des travaux importants sont exécutés en ville aux frais de l'Etat ou de la Municipalité, il pourrait y avoir des inconvénients graves à ce que la ratification du plan subisse plus de retard.

Le gouvernement doit-il ratifier le plan Prost tel quel ou bien doit-il y apporter quelques modifications? Evidemment cela dépasse le cadre de nos compétences que de formuler aucun jugement à ce propos. Les commissions techniques du gouvernement sont là pour s'acquiescer de cette tâche. Nous nous bornerons à indiquer certains points de principe.

Certains points admis lors de l'élaboration du plan Prost tout en étant du ressort de l'urbanisme, posent aussi des problèmes d'économie générale. Tel est le cas, par exemple, pour le transfert à Yenikapi du port d'Istanbul.

Au début de la guerre, le gouvernement avait également fait examiner par des spécialistes étrangers la question du port d'Istanbul. Un spécialiste qui avait travaillé autrefois le plan de Trieste et qui jouissait d'une grande autorité, avait élaboré un plan pour le transfert du port à Yenikapi. Mais à l'époque les frontières de l'Etat englobaient encore l'Arabie, la Syrie, jusqu'à Bagdad et Bassorah. Le port de Yenikapi servait d'entrepôt pour tout ce littoral.

Or, les frontières du pays comme aussi sa situation internationale, se sont profondément modifiées depuis. La capitale qui était à Istanbul, a été transférée à Ankara. Alors qu'il n'y avait pas une seule fabrique dans le pays, à l'époque, l'Anatolie est devenue un pays industriel. Enfin les besoins du pays au point de vue de la défense nationale se sont modifiés de façon radicale.

Dans ces conditions, est-il opportun de transférer le port à Yenikapi et de consacrer à cette œuvre une dépense de 50 millions de Ltqs. La Municipalité d'Istanbul pourra-t-elle affronter un tel montant? Même si l'idée d'un pareil port eut constitué l'idéal, en cette matière, ne signifierait-elle pas un rêve matériellement irréalisable?

D'autre part, le projet de démolir tous les immeubles se trouvant sur la place de Sultan Ahmet, du côté de la prison centrale et du Deterhane, d'exproprier les quartiers qui se trouvent derrière, de créer un immense amphithéâtre et une terrasse ayant vue sur la mer et d'ériger derrière cet amphithéâtre un quartier de l'Etat, même s'il ne présentait pas des inconvénients du point de vue historique, n'est-il pas difficilement conciliable avec les ressources de la Ville?

C'est pourquoi, avant de ratifier le plan Prost, il conviendrait d'examiner les possibilités de réalisation pratique qu'il offre.

## La restauration et l'administration d'Istanbul

M. Yunus Nadi observe très justement dans le Cumhuriyet et la République :

Les rues les plus régulières d'Istanbul sont celles qui sont traversées par les tramways et c'est le public d'Istanbul qui les a fait construire grâce à l'argent payé. Ces travaux, qui semblent avoir été faits par la société des Trams furent en réalité, par le public.

Il faut bien envisager ce principe lorsqu'il est question de la restauration d'Istanbul. Cela veut dire que si Istanbul avait la faculté de gérer elle-même ses affaires, on trouverait plus facilement des moyens suffisants, sinon grandioses pour restaurer la ville. Cette grande cité n'étant pas chargée de gérer ses propres affaires, elle n'est pas maîtresse du compte de toutes les sommes qu'elle paie, pas plus que de leurs résultats. Le port qui appartient à Istanbul, l'électricité et le gaz qui doivent lui appartenir, les moyens de transport dans le Bosphore et ses environs, les chemins de fer de la banlieue qui appartiennent indubitablement à Istanbul, sont tous gérés par des tiers comme si toutes ces entreprises n'avaient rien à voir avec la ville. Ces entreprises sont dirigées sans nullement prendre en considération les besoins de la ville et comme si elles dépendaient de la planète Mars. Et ce qui est encore plus étrange, c'est qu'Istanbul, elle-même, se considère comme totalement étrangère à ces services !

Il faut, avant tout, abandonner cette mentalité et créer parmi le public d'Istanbul la conviction que les affaires de la ville doivent le concerner au premier

chef. Cette conviction très juste en tant qu'idée a des résultats pratiques très grands. Car c'est seulement de cette manière qu'il sera possible de gérer beaucoup mieux qu'on ne le fait à présent les affaires de la ville et qu'il y aura moyen d'assurer à Istanbul plusieurs millions de revenus nouveaux.

Nous pouvons volontiers payer 20 paras ou une piastre de plus le kilowatt d'électricité ou le mètre cube de gaz si cet argent doit servir à la restauration et à l'embellissement d'Istanbul. Les millions dont on pourrait disposer serviraient à la construction de nos rues, à l'agrandissement de nos hôpitaux et à l'accomplissement d'une foule de travaux destinés à embellir encore notre ville incomparable. C'est là le moyen le plus court de mener cette tâche à bien.

Mais, pour ce faire, il faut qu'Istanbul sache que ce sont là des droits et des devoirs qui lui incombent et se décide à les accomplir avec énergie.

## La part des enfants dans les appointements

M. Ibrahim Alaeddin Gövsa écrit dans l'Ikdam :

L'accroissement des naissances et partant de la densité de la population, est une des bases les plus essentielles de la puissance des nations. Un pays peut se relever de tous ses maux, compenser même les pires catastrophes à condition qu'il dispose d'une génération saine et forte pour le lendemain. Nous avons vu comment l'Allemagne, abattue par la Grande Guerre, s'est relevée en 20 ans... Il n'y a rien de plus terrible pour un pays que la rareté et l'insuffisance des bras. C'est pour avoir suivi cette vérité si simple que les Etats qui songent à l'avenir ont recourus à tous les moyens pour renforcer l'institution de la famille, accroître les naissances, faire vivre ceux qui naissent, les renforcer moralement et physiquement. Depuis la révolution républicaine, de même esprit, s'est manifesté chez nous et il en est indubitable que l'on en trouve de nombreuses traces dans notre législation. Mais on ne saurait admettre l'ajournement ou la négligence d'aucune mesure propre à assurer à la fois le nombre et la puissance des générations futures.

En payant leurs frais de route aux fonctionnaires, l'Etat a songé de tout temps à faire la part de la famille et des enfants. N'est-il pas étrange que ce besoin, dont on tient compte à propos d'un voyage de quelques jours, on le néglige quand il s'agit du grand voyage de la vie et du pays tout entier !

## CEUX QUI ABUSENT DE LA CREDULITE DU PUBLIC

On trouve dans les journaux à propos de certains produits qui sont recommandés comme des remèdes souverains contre telle ou telle autre maladie, alors qu'ils sont loin d'avoir l'efficacité qu'on leur prête.

## MARINE MARCHANDE

LE PORT D'AMASRA EST DEGAGE

La Direction du Commerce Maritime a achevé le déblaiement des épaves qui encombraient le port d'Amasra. Le vapeur Rize qui y avait coulé a été remis à flot. L'épave du vapeur Şahin a été démolie et les pièces en ont été repêchées.

Les autres ports seront aussi débarrassés de même, à tour de rôle.

## Une série d'explosions dans les usines électriques de Londres

IL Y A DES BLESSES ET UN MORT

Londres, 16 (A.A.) - On a signalé aujourd'hui de nouvelles explosions dont l'une à Londres et les autres à Manchester.

A Manchester, au cours de trois violentes explosions, un homme a été tué et deux autres blessés. Des fosses se sont creusées dans les rues et plusieurs carreaux de fenêtres ont été réduits en miettes. On ignore jusqu'à présent l'origine de ces explosions. Des experts sont en train de faire des investigations à cet effet.

A Londres, l'explosion ayant été moins forte qu'à Manchester, aucun service n'a été interrompu. Il n'y a pas eu d'accidents.

Quinze explosions de même nature que celles qui ont été signalées près des usines électriques au sud de Londres se sont produites au même moment sur le réseau de câbles du canal de Harlesten près de Londres.

Ce réseau conduit le courant électrique par dessus le canal. On déclare que l'explosion n'a aucun rapport avec l'installation électrique. Elle doit être attribuée à des faits extérieurs.

La police est particulièrement intéressée à ces explosions et après une enquête approfondie elle en vient à la conclusion que celles-ci étaient dues à des conditions atmosphériques et qu'elles n'avaient aucun caractère politique.

# LA VIE LOCALE

## LE VILAYET

### UNE CIRCULAIRE AU PERSONNEL DE LA POLICE

Le directeur de la Sûreté, M. Sadreddin Aka, vient de recommander, par une circulaire adressée à tous les commissaires de police, de veiller strictement à la présence des préposés à leur poste aux heures de service. E outre, ils sont invités à réserver l'accueil le plus courtois à toute démarche qui leur sera adressée et à expédier avec la plus grande rapidité les formalités dont ils sont saisis.

### LE KURBAN-BAYRAM ET LES FONCTIONNAIRES

Le Kurban Bayram tombe un mardi. De ce fait, les fonctionnaires bénéficieront de toute une semaine de congé, à celui du Bayram devant s'ajouter le samedi et le dimanche suivants. Seulement, le premier jour de la fête étant le 31 janvier, les intéressés se demandent s'ils devront attendre jusqu'au mardi suivant pour toucher leurs appointements. On suppose qu'une avance leur sera accordée.

### LA MUNICIPALITE

#### LES NOUVELLES VESPASIENNES DE TAKSIM ET HARBIYE

Il a fallu renoncer à créer à Taksim et à Harbiye des Vespasiennes souterraines comme à Sultan Ahmet. Le réseau de canalisation n'est pas suffisamment profond à cet effet. Les nouvelles vespasiennes s'aligneront donc parmi les magasins qui bordent les trottoirs. Sur le devant, elles comporteront des bancs pour les cireurs de bottes. L'entrée des W.C. sera soumise au paiement d'une légère redevance.

Pour distinguer ces toilettes des établissements voisins, on les peindra de couleur différente.

### LA VISITE MEDICALE DES ARTISANS

Les différentes sections municipales ont été invitées par circulaire à soumettre les artisans à un contrôle permanent et à établir notamment s'ils sont munis du certificat médical requis. Les intéressés doivent se soumettre tous les trois mois à une visite sanitaire. Faute d'avoir accompli cette formalité, un procès-verbal devra être dressé à leur égard.

Plus de 200 artisans ont déjà été mis à l'amende de ce fait.

On trouve dans les journaux, à propos de certains produits qui sont recommandés comme des remèdes souverains contre telle ou telle autre maladie, alors qu'ils sont loin d'avoir l'efficacité qu'on leur prête.

Depuis quelques années on y tient un marché tous les lundis. Cela a contribué à donner à la rue une animation inaccoutumée. Mais le pavage de la chaussée et des trottoirs s'en est grandement amélioré.

## La comédie aux cent actes divers...

### UNE AGRESSION

Vaso, fille de Michel, demeurant à Kocamustafa paşa, retournait à hier chez elle, à une heure fort tardive. Elle avait été rendre visite à des amis, au No 90 de la rue Demirci Osman. Le jeune Kâzım l'accompagnait.

Tout à coup, deux hommes, évidemment pris de boisson, se plantèrent devant le couple, lui barrant le passage. Ils écartèrent d'un revers de main Kâzım et, saisissant Vaso par le bras, ils se mirent à la traîner vers une sombre ruelle. La jeune fille résistait de toutes ses forces; elle lutta tant et si bien qu'elle parvint à se dégager et se mit à fuir en courant.

Malgré leur ivresse, les deux inconnus la poursuivirent et parvinrent même à la rejoindre. Un cri déchirant retentit. Vaso venait de recevoir presque simultanément 6 coups de poignard. Les gredins étaient armés ! La malheureuse a pu être conduite à l'hôpital. Une enquête est en cours en vue d'établir si l'on est en présence d'un simple exploit d'ivrognes ou si peut-être, une vieille haine animait les agresseurs. Ces derniers ont été arrêtés en effet hier matin vers l'aube. Ce sont les nommés Enver et Saim.

### POUR LATIFE !

Fethi et sam aimée Emine avaient organisé une réception, chez eux, au No 275 de la rue Katliaga, à Samatya. Une

table, abondamment garnie de raki et de hors-d'œuvre, attendait leurs invités, Arab Ismail et la dame Latife, une voisine.

Jusqu'à minuit on fit largement honneur aux boissons.

### LES DEBRIS DU PALAIS DE JUSTICE

Le vali et président de la Municipalité, le Dr. Lütfi Kirdar, a demandé aux départements compétents des renseignements sur les pierres et les débris qui continuent à encombrer l'emplacement de l'ancien Palais de Justice. Plusieurs entrepreneurs s'étaient chargés, on le sait, des travaux de déblaiement du terrain en question. En fait, ils s'étaient bornés à retirer les débris utilisables, laissant sur place le plâtre et les gros blocs de pierre dont le transport est malaisé et qui ne présentent aucune valeur marchande.

### LA ROUTE BEBEK-DOAMBAHÇE

Le ministère des Travaux Publics avait invité la Municipalité à entreprendre un moment plus tôt la construction de la chaussée Bebek-Dolmabahçe. A la suite de cette communication, le Prof. Prost avait élaboré les bases du projet de cette importante artère. Ce travail a été envoyé pour approbation au ministère des Travaux Publics. La nouvelle voie sera le prolongement de la route Istinye-Bebek. Elle aura une largeur de 25 m. ce qui imposera de nombreuses expropriations, surtout aux environs de Kuruçeşme. A chaque village traversé par cette route on aménagera une petite place publique.

Le ministère a promis son concours financier pour la réalisation de ce projet.

### LA SANTE PUBLIQUE

#### LA VENTE DES ASPIRINES

L'Aspirine Bayer est, sans contredit, de toutes les spécialités pharmaceutiques la plus répandue, parce que la plus efficace et celle dont l'usage est le plus facile. On trouve littéralement partout des cachets d'aspirine, même chez les épiciers et les marchands de tabaciers ne renouvelant pas leur stock avec la régularité voulue et, d'autre part, leurs établissements ne présentent pas toujours les conditions voulues pour la bonne conservation de produits de ce genre. Il a donc été décidé, dans l'intérêt de la santé publique que désormais, seules les pharmacies seront autorisées à vendre des aspirines.

### LES CONFERENCES

#### AU HALKEVI DE BEYOGLU

Jeudi 19 janvier à 18.30 h. M. Selâmi İzzet Sedes fera une conférence sur le :

#### THEATRE

# Presse étrangère

## La note de l'«Informazione Diplomatica»

Nous avons reproduit hier, en première page, un réseau succinct de la note parue dans le No. 26 de l'«Informazione Diplomatica» du 15 crt. En voici le texte complet :

Dans les cercles responsables romains on a les renseignements dignes de foi ci-après sur le cours suivi par les entretiens entre M. Chamberlain et le Duce, en présence de Lord Halifax et de comte Ciano et leurs conclusions. Après avoir souligné la cordialité des conversations on fait noter qu'en ce qui concerne les rapports italo-britanniques il n'y avait rien de sensationnel à discuter, étant donné que ces rapports ont été définis globalement et dans leurs détails par les accords du 16 avril, entrés en vigueur le 16 novembre — accords qui, tant du côté italien que du côté anglais, ont déjà eu un commencement de loyale application.

Au cours du tour d'horizon nécessaire, on a affronté aussi certaines questions de caractère général. Tandis que le premier ministre anglais a fait allusion aux rapports étroits existants entre Londres et Paris, on a déclaré du côté italien, de la façon la plus formelle que la base de la politique italienne est et demeure l'axe Rome-Berlin.

Quant à l'Espagne, le Duce a répété que les derniers légionnaires italiens seront rapatriés quand les « rouges » en feront autant et quand on reconnaîtra à Franco le droit de l'elligérance, qu'il est absurde de lui contester.

Le Duce a ajouté que si, prochainement, une intervention sur une vaste échelle se produisait de la part des gouvernements amis de Negrin, l'Italie reprendrait sa liberté d'action étant donné qu'en ce cas l'on devrait considérer comme close et en faillite la politique de la non-intervention.

Au sujet des relations italo-françaises, le Duce a déclaré que la question d'Espagne a divisé profondément les deux pays. Ce n'est que lorsque la guerre d'Espagne sera finie qu'il sera possible de soumettre la situation à un nouvel examen. Pour le moment ce n'est absolument pas le cas de parler de médiations, de conférences à quatre et moins encore à trois. On observe, dans les milieux responsables romains qu'ainsi tombent toutes les fantaisies inintelligentes répandues par les habituels organes de presse, suivant lesquelles l'Italie aurait désiré, voire imploré une médiation anglaise.

D'autres questions examinées, sinon approfondies, furent celles qui ont trait à l'établissement de ceux que l'on appelle réfugiés juifs et la possibilité, en tout cas lointaine, d'une limitation des armements. ferme conviction par les deux parties.

Dans les cercles responsables romains, on fait observer qu'après la rencontre Chamberlain - Mussolini, tout pessimisme et tout optimisme excessif sont prématurés ; il faut laisser à leur tâche les hommes de bonne volonté qui espèrent assurer l'avenir de l'Europe en allant à la rencontre des nécessités légitimes et vitales des peuples.

### Réultats positifs

La « Gazzetta del Popolo » de Turin se fait mander de Rome en date du 13 crt. :

La visite de Chamberlain a donné tous les résultats qu'elle pouvait donner. Elle n'a donc créé aucune déception ni en Angleterre ni en Italie.

Il faut établir tout d'abord qu'il n'y a pas de questions pendantes italo-britanniques qui regardent exclusivement l'Italie et l'Angleterre et qu'il faille résoudre à la faveur d'une mise de contact direct.

L'accord entré récemment en vigueur satisfait pleinement les communes exigences et offre l'opportunité, quand tel sera le cas, de se livrer à d'amicales conversations. Donc, étant donné qu'il n'y a aucune question pendante entre l'Angleterre et l'Italie, il est évident qu'au cours de la visite il ne pouvait survenir ni de nouveaux accords, ni de rupture.

La visite a rendu possible, par contre, une série de manifestations qui n'ont pu être purement formelles et qui ont contribué à raviver l'amitié entre les deux pays, puis un franc échange de vues sur les différentes questions internationales.

Certains journaux français ont dit et répété — nous ne voulons pas distinguer ici si c'était de mauvaise foi ou par suite d'informations erronées — que l'Italie désirait une médiation anglaise dans son conflit avec la France. Ceci est faux. Si est vrai que le gouvernement français a avisé le gouvernement anglais qu'il n'aurait aucune médiation — il est pour le moins vrai que personne, en Italie, n'en pense à des médiations.

La question italo-française peut être résumée en ces termes : en janvier 1938 l'Italie en vue de la campagne d'Abyssinie a accepté un accord transactionnel avec la France pour définir les questions pendantes depuis 1919. Elle accepta le raison de l'entreprise qu'elle était sur le point d'entamer. Mais la France ne maintint pas ses engagements. Loin de favoriser l'action de l'Italie en Abyssinie, elle a tenté de la briser, en s'unissant à la pléiade des sactionnistes. L'accord du 16 janvier comportait une série de permissions et d'occupations ainsi qu'une convention pour les Italiens en Tunisie. Et est resté ainsi lettre morte.

La dénonciation, parce que caduque de l'accord de 1935 ne signifie pas que l'Italie veut absolument faire la guerre. Elle signifie simplement que les ententes d'alors n'étant plus valides, il faut en chercher d'autres.

Le gouvernement fasciste ne se serait pas refusé à entamer de nouvelles négociations, mais cela est absolument impossible, avec ou sans intermédiaire dans l'atmosphère créée par les fantaisies du gouvernement et de la presse français. Les choses étant telles, il est simplement idiot de penser que l'Italie ait espéré, désiré ou demandé une médiation britannique.

Pour le moment, il n'y a rien à faire qu'à répondre de la façon adéquate à la pétulance française comme cela nous l'impose par notre dignité même.

Cela n'implique aucune prescription à l'égard de la France, mais elle nous oblige à nous tenir sur nos gardes.

Pour l'Espagne, que peut-on faire, point où sont les choses? Laisser Franco continuer son avance victorieuse. La résistance des rouges s'affaiblit de plus en plus, malgré tous les secours qu'ils reçoivent de la France et de la non-reconnaissance des droits de belligérance de Franco.

La visite des ministres britanniques a eu toutefois deux résultats positifs : elle a consolidé l'amitié italo-britannique et a permis un échange de vues complet et franc non seulement sur les deux questions indiquées — France et Espagne — mais sur les autres aussi. Et rien ne pouvait ni ne pourra en résulter qui soit de nature à porter préjudice à l'axe Rome-Berlin.



Les soldats britanniques fouillent les Arabes en Palestine.

# L'ECRAN

## L'HOROSCOPE de HANS ALBERS

Hans Albers est dans la vie le même homme qu'au film. Il est né un 22 septembre à Hambourg. Le signe du tempérament et de la passion le «scorpion» était à l'horizon Est. Ainsi «Mars» le fougereux Mars sera l'étoile dominante de sa destinée.

Nous trouvons cette planète en liaison avec Mercure dans le signe circulaire de la Vierge. Une loi très ancienne dit que la liaison de ces deux planètes a pour effet de donner une grande force de caractère qui renverse de fond en comble toute situation dangereuse et tout imbroglio. La proximité de Saturne donne à cet artiste un grand amour pour tout ce qui est juste, ce qu'il faut remarquer tout particulièrement car Hans Albers est le défenseur des petits et on le surnomme le défenseur «Hans au cœur d'or».

Comme tous les grands artistes, il a la planète «Vénus» en une position très spéciale.

Vénus n'est pas seulement la déesse de l'amour mais aussi la protectrice des arts.

Elle se trouve au premier degré de la «Balance» constellation propre aux artistes, en rapport direct avec le soleil, symbole de la vie.

D'autres facteurs assurent à l'interprète du film Tobis «Le sergent Berry» gloire, succès, richesse et amour.

D'abord la Lune qui se trouve dans la deuxième case de Vénus dans le «Taureau» et qui forme un trigone parfait.

La position d'Uranus dans le dernier degré du signe la «Balance» et en même temps dans la première case de l'horizon et la deuxième case du Soleil, ont fait que l'artiste a pu suivre avec sûreté sa carrière en écoutant sa vocation.

L'on sait que il y a cent ans, la découverte d'Uranus nous apporta le gigantesque développement de la technique.

C'est à lui que l'on doit vapeur, électricité et naturellement le film.

Il n'existe pas d'horoscope d'une génie, d'une inventeur où cette planète n'occupe pas une position dominante.

Du fait de l'angle de 120° avec la planète du bonheur «Jupiter» qui se trouve dans les «Poissons» et dans la 5ème case de l'horizon, (Jeu, théâtre, film, art) Hans Albers était destiné à amuser le plus grand public et à acquérir une immense popularité.

Mais à côté de tous ces avantages, Uranus possède une mystérieuse influence.

Il fascine l'avenir d'un être et parfois l'entrave.

Il en résulte que parfois des grands dangers menaceront Hans Albers et il se trouvera tout seul en face d'eux. Il devra alors faire appel à tout son sang froid et devra chercher partout vérité et clarté.

La protection du Scorpion lui donne une force magique et il faut pas s'étonner si tout particulièrement chez le sexe faible il jouit d'une grosse influence.

Le diamant et le saphir sont les pierres précieuses qui porteront bonheur à l'artiste. De même une amulette de Vénus (en cuivre) le défendra de beaucoup de dangers.

Le dimanche et le vendredi de même que le premier et le sixième jour du mois lui seront particulièrement favorables et n'oublions pas de dire que sa fleur préférée est la rose des Alpes.

Trois nouveaux films Tobis, ont été initiés dès les premiers jours de janvier. «Demain, je serai arrêtée» qui sera interprété par la grande vedette viennoise, Maria Andergast, Carl Anton mettra en scène, un film au scénario extrêmement dramatique, qui aura pour titre provisoire: «Le mensonge miséricordieux».

Richard Schneider-Edenkoben, l'écrivain bien connu, tournera un film d'après un scénario personnel: «Rues de la métropole».

La TOBIS attaque joyeusement 1939!



Une récente photo de la gracieuse Lilian Harvey.

### LE SE RET DE ETOILES

## Olga Tschekowa

La délicieuse héroïne des films de Zerlett, «Deux femmes» et «Aventures amoureuses» est née dans l'après-midi d'un jour d'avril, le 26 et des calculs aussi compliqués que mystérieux nous révèlent, qu'à ce moment, à l'ascendant de l'Est, montait la «Vierge». Ainsi son étoile dominante est Mercure. En mythologie Mercure, est le patron de gens malins, débrouillards et pas toujours honnêtes, et noté Olga, ne mérite point cela, heureusement qu'en Astrologie, Mercure a une signification tout à fait opposée. Cette étoile concède à ses protégés, beaucoup de sagesse et de talent oratoire. (Entre nous, le «talent oratoire» est commun à toutes les femmes !). Ils apprennent avec facilité, et sont très variés. Comme Mercure se trouve dans la constellation du Taureau tout près des étoiles fixes «Algoob» et «Pliade», il en résulte la menace de dangers. Mais comme Jupiter (ce sacré Jupiter va !) qui est le dictateur des étoiles, se trouve exactement au point de naissance, 12° Vierge, il veille en gardien débonnaire, à ce que tout se déroule dans le calme. Cette position de Jupiter est si remarquable, que rarement elle se répète dans un horoscope. Cette planète aide le mortel à acquérir puissance et richesse et son influence fait beaucoup voyager. Ce qui explique le fait que notre «star» bien que née en Russie, a émigré et a visité tant de pays et a connu à l'étranger la gloire.

### ATTRACTION

Du fait que Jupiter, dans «la Vierge», forme avec la conjonction du «Soleil» et de Vénus, un Trigone parfait, ce ceci assure à l'artiste, des grands succès dans son activité qui feront d'elle une personne très riche, qui même dans le plus grand âge sera assurée contre le besoin. Mais d'autre part, cette position des étoiles, fait que la blonde jeune femme a un grand amour de la justice, et souffre de tout ce qui est contraire à cette vertu. (Elle aurait pu ainsi devenir avocat!) elle aurait sûrement gagné tous ses procès, (même s'ils n'étaient pas justes!). Olga Tschekowa est une femme qui ne refuse jamais son aide. Les étoiles certifient ce fait.

La lune est au 9° «Poissons» et

en même temps dans la septième case de l'horizon, et en onzième position du soleil, ce qui nous explique ses gros succès artistiques et cette attraction personnelle, qui lui acquiert tant d'amis et d'admirateurs. (Moi j'admire Olga Tschekowa pour ses beaux yeux, et maintenant je dois avouer que c'est à cause des étoiles!) Du fait que les deux constellations Poisson et Taureau, forment un «sextile», la Lune a la même position favorable que Jupiter à l'ascendant: ainsi la date de naissance se trouve sous Jupiter et en face de la Lune. Les Astrologues ne peuvent que se réjouir de ce fait qui n'annonce que du bonheur, et avec eux, tous les admirateurs de la grande artiste, et elle-même, puisqu'elle adore regarder les étoiles...

### INCOMPRISE

Mars, le grand dispensateur d'énergie, de force et de dynamisme, se trouve en visite chez le «Cancer» dans la 2e case de l'horizon. Un trigone avec la Lune, en descendant, un sextile avec le Soleil, et Vénus dans «le Taureau», et un trigone avec la planète du destin «Uranus» dans le signe passionnel du Scorpion, ont fait de cette femme une très grande artiste, une comédienne. Mais ils ont aussi placé de grands obstacles sur sa route, et elle les a surpassés grâce à sa volonté, sa foi constante en son talent et dans la réussite. Elle aime les contrastes, et est attirée par les êtres qui sont en contraste avec elle. Elle ne sera pas très heureuse en amour, et toute jeune connaîtra des grosses déceptions. Mais pour elle plus la difficulté est grande, plus son désir de la vaincre grandit.

Elle souffrira beaucoup de ne pas aimer et pouvoir être aimée comme elle le voudrait. Elle a grand besoin d'être comprise, de pouvoir se donner elle-même. Elle voudrait tant pouvoir offrir son cœur si plein de passion, qui est resté le cœur d'une jeune fille, mais jamais elle ne trouvera l'être qui sera digne d'elle. (Mon Dieu ! et moi... les étoiles ne parlent pas de moi...) Même dans son entourage, elle restera incomprise, et l'on ne saisira point la grandeur de son âme. Seul son art, sera son vrai ami, et là elle pourra se révéler. Et des milliers d'admirateurs, la comprendront, car c'est pour eux qu'au cinéma, elle vivra, comme dans la vie avec passion...

Le prof. Reuah Snah Khan

### UN DOCUMENTAIRE SUR LES ESCADRILLES DES LEGIONNAIRES

## «Los Novios de la muerte»

Voici un film qui n'a pas besoin de présentation. Avant de le voir, le public connaît déjà assez le sujet à travers les indiscretions de la presse quotidienne, et surtout on sait déjà qui sont les fiancés de la mort. Il suffit de dire cela pour sous-entendre que la curiosité, ou plus exactement, la hâte de chacun est dirigée, dans l'attente de la projection, vers cet admirable documentaire sur l'aviation légionnaire en terre d'Espagne. Il est inutile ici, nous le répétons, de dépenser trop de mots pour un film, d'un intérêt absolument extraordinaire, que tous les cinémas devraient donner pour adhérer aux désirs réitérés du public.

Il suffira de résumer brièvement ce qui a été déjà dit par la plupart des journaux et d'y ajouter quelques autres détails significatifs.

«Los Novios de la Muerte» est une production de l'Editoriale Aeronautica et a été éditée par l'Era Film.

Le film a été tourné entièrement en Espagne, dans les aéroports des escadrilles légionnaires, dans ces zones du front national qui, pendant l'année 1938 ont vu les plus grands actes de bravoure de chasseurs et des bombardiers, de Teruel à l'Ebre. L'Aéronautique a donné sous réserves — qui ne fussent imposées par des raisons d'ordre strictement militaire — son plein concours pour la réalisation d'un film, qui est devenu la plus belle exaltation des héros et de l'esprit de sacrifice de l'Arme. Un groupe très choisi de techniciens, de journalistes et d'artistes, d'opérateurs qui ont tourné dans des conditions particulièrement difficiles, hors de la carlingue à 7000 mètres de hauteur, les auteurs du sujet, les monteurs, un insigne musicien qui a surveillé le commentaire sonore d'une fine suggestion, ont montré tous dans ce travail, une passion qui était justifiée seulement par la qualité de la matière.

Dans certains cas, la caméra a été laissée seule sur l'avion et grâce à un appareil automatique, elle a tourné pour son propre compte, et a filmé des phases étonnantes et absolument authentiques des duels aériens qui se sont conclus par la victoire de l'aile légionnaire.

Nous croyons nécessaire d'ajouter une seule chose: les résultats ont été égaux à l'enthousiasme des réalisateurs

## «Sous le feu des sunlights..»

Les films Olympiques, réalisés par Léni Riefenstahl, viennent de battre tous les records au Danemark. En effet ils ont été projetés en première vision durant cinq mois!

Le grand film d'Hans H. Zerlett, une comédie lumineuse interprétée par Olga Tschekowa, a été présenté à Berlin durant les fêtes de Noël et du Nouvel An, ainsi que la production de Hans Steinhoff, «La danse sur le volcan».

L'étonnant film de Curt Goetz, dont la présentation a suscité le plus grand intérêt dans la presse mondiale, a obtenu un succès inespéré. En effet, non seulement le film est projeté depuis cinq semaines dans une des meilleures salles de Berlin, mais il a été même prolongé pour la période des fêtes, fait assez rare dans l'exploitation berlinoise.

Richard Schneider - Edenkoben a donné le 31 décembre le dernier tour de manivelle de son film «Nuit de la Saint-Sylvestre à l'Alexander-platz». Une foule immense assistait dans la grande place de Berlin, quelques heures avant la fin de l'année, aux prises de vues.

### CHRONIQUE MUSICALE

## Le second concert du quatuor Fritzsche

M. Fritzsche a bien voulu me concéder une interview sur le concert que donnera ce soir à la Teutonia le quatuor Fritzsche. Ce concert est divisé en trois parties et sera consacré à la musique classique et aussi à celle moderne.

La première partie comprend un concerto de Haydn inspiré de la vieille musique italienne. C'est une composition caractéristique et très connue, surtout le deuxième mouvement-Andante cantabile qui est très aimé par le public. Ce concerto montre déjà la nouvelle direction du style du grand compositeur du dix-huitième siècle. Les thèmes développés dans ce morceau sont une évolution très nette de la pensée et de la conception musicale de Haydn, qui donnera toujours plus d'ampleur aux interprétations des quatuors.

Le concerto de Beethoven. (No. 31), un des plus difficiles qui aient jamais été écrits, est un développement serré de prestos, larghis, adagios sur un thème purement philosophique. Il illustre sept sentences éthiques remarquables comme profondes et comme conceptions d'idées. C'est un travail de vieillesse de Beethoven qui consacra tout le reste de sa vie à orchestrer des quatuors qui pour lui et, du reste en général, pour tous les connaisseurs de musique, sont la forme la plus adaptée pour rendre bien l'harmonie de toutes les idées musicales. C'est une suite de phrases très larges qui rompent l'ordre suivi jusqu'alors dans le développement d'un concerto de quatuor. C'est un nouveau monde profondément moral et absolument nouveau qui est ouvert à la pensée, un monde de sentiments supérieurs détaché complètement de tout lien terrestre. Beethoven a senti au plus profond degré la valeur de l'Éthique musicale comme la forme la plus noble et la plus élevée de l'Art.

La troisième partie du concert est dédiée à Tchaikowsky, qui nous transporte dans un monde différent et complètement opposé au précédent. Concert en Ré majeur (D dur). Cette oeuvre surtout la deuxième partie — Andante cantabile — est très connue, très appréciée et surtout très aimée. Ce n'est plus ici l'élément italien qui inspire l'auteur mais l'élément mélodique populaire russe. A caractère sentimental, cette composition offre un développement rythmé, plein de charme, qui à travers sa richesse mélodique très grande, arrive à une note très sentie de musicalité. Cette composition sera particulièrement goûtée par le public d'ici qui n'a pas souvent l'occasion d'entendre une musique de chambre aussi pleine de mélodie et de charme.

Après le concert donné à la Teutonia le quatuor ira à Ankara où il donnera plusieurs concerts dont un à la Radio-Ankara, le 19 courant et le 20 courant avec la collaboration du prof. Pretorius et de son orchestre. Ce sera une séance particulièrement intéressante car on jouera un concerto pour quatuor et orchestre, oeuvre inédite du compositeur allemand Nino Neidhardt; le 21 un autre concerto devant les élèves et les professeurs de l'Académie de musique finira la tournée en

## Le récital des élèves du Prof. Sommer

Le concert des élèves du prof. Sommer a été couronné d'un succès des plus mérités. Le prof. Sommer qui a étudié à Moscou, puis à Prague avec le prof. Ferruccio Busoni a prodigué ici son savoir-faire plein d'une savante et intelligente maestria.

Ce concert a été préparé avec les éléments les plus disparates pendant quatre mois de labeur fatiguant mais non ingrat. Les élèves se sont montrés tous dignes de leur maître qui est un des plus cotés de la ville.

La délicieuse Alba Guglielmi qui possède un talent vraiment extraordinaire et que j'ose qualifier d'enfant prodige a interprété avec grâce et sentiment une fantaisie de Bach et ce, malgré son jeune âge (elle n'a que huit ans!). Ann. Gillespie qui possède un talent plus mûr a donné à tous les morceaux les nuances voulues et a démontré une fois de plus ses excellentes qualités musicales qui feront d'elle plus tard une musicienne consommée.

Mlle Betanoff, qui étudie seulement depuis trois ans le piano, a su rendre si bien la sentimentalité du *Nocturne* de Chopin qu'elle interpréterait qu'on ne croirait pas qu'elle a encore si peu d'expérience musicale. M. Papazian, unique homme entre toutes ces demoiselles, bien qu'il ne sache pas encore donner toute la nuance nécessaire à son jeu, a fait valoir ses qualités de technicien, sûr de soi, même quand il s'est laissé prendre un instant par le trac, du reste compréhensible dans les premiers concerts.

La charmante Mlle Nemli a interprété avec poésie et un profond romantisme le difficile *Nocturne* de Chopin, *Graada*, d'Albeniz et une polonaise remarquable d'entrain et de vivacité.

Mlle Irène Chitsopoulo remarquable pianiste, sur le chemin de la virtuosité, a interprété savamment le très difficile concerto de Tchaikowsky avec un talent irréprochable et un doigté qui fait honneur à celui qui l'a initiée. Tous les autres élèves dont je ne parle pas, faute d'espace, se sont fait remarquer par leur excellente préparation, et leur sensibilité musicale.

Ce concert fait honneur à M. Sommer qui une fois de plus a démontré ces talents de musiciens et de pédagogue.

P. P.

Turquie du fameux quatuor qui ira avant tout en Angleterre, pour une série de concerts et après en Amérique du Centre et du Sud pour environ six mois. Vers octobre ils seront de retour dans le vieux monde pour des concerts en Italie en vue des échanges de culture musicale. Finalement en 1940. Fritzsche espère qu'il aura une période de répit durant laquelle il pourra se dédier exclusivement à sa famille qui l'attend à Vienne dans une villa d'un quartier très romantique de cette belle ville. L'éminent virtuose me fait remarquer pour finir l'homogénéité du quatuor soit du point de vue jeu, soit du point de vue instrumental chose très difficile à réunir.

Pierino PABIS

### PREMIERES BERLINOISES

## «Aventures amoureuses» Une comédie légère d'Hans H. Zerlett

Berlin. (De notre correspondant particulier.)

Hans H. Zerlett, s'est spécialisé dans les comédies amoureuses, très rapides et attrayantes. Il aime l'atmosphère riche, le grand monde, le dialogue étincelant, tout ce qui brille. C'est pourquoi, son dernier film, est placé sous le signe des diamants. D'ailleurs quelle parure plus étincelante saurait-on nommer, que le sourire divin d'Olga Tschekowa?

«Aventures amoureuses» est un des meilleurs films de Zerlett. Il se déroule à Paris. Mais il aurait tout aussi bien avoir pour cadre Istanbul ou New-York. Sauf pourtant la figure de ce préfet de police, qui sait plus facilement découvrir un vrai gobelet qu'une bande de voleurs, et qui se fait donner des leçons de prestigitation par les tricheurs emprisonnés figure bien parisienne, que celle-là.

Une riche et jolie femme est poursuivie incessamment par un charmant jeune homme, si charmant que la dame malgré toutes ses protestations d'honnêteté, tombe dans ses bras. Mais le soir, elle s'aperçoit que son bracelet de diamants, un cadeau de son fiancé le préfet de police, a disparu. Quai faire, il faut retrouver le voleur! Elle est tellement déçue car ce voleur elle l'aime! Et cet amour l'entraîne dans une com-

plément d'attente. Heureusement l'aventure amoureuse se terminera comme toutes nos aventures, par un baiser.

Montage un peu lent, mais excellente photographie et «gags» assez originaux.

Que dire d'Olga Tschekowa? Élégante, aristocrate jusque au bout des doigts, elle nous charme et fascine. Paul Klinger cette fois-ci, se révèle excellent acteur, et il contribue grandement au succès du film.

Georg Alexander est celui que nous connaissons: un délicieux viennois, dans la peau d'un parisien. Citons enfin Erika von Thellmann, qui a su faire revivre l'éternelle amie bavarde et excentrique.

N. Gün.



JACQUES CATELAIN et PIERRE FRESNAY dans le film «Adrienne LECOUVREUR»

# Privilèges et franchises municipales dans l'Empire Byzantin

Par ERNEST MAMBOURY  
Professeur à l'Ecole de Galatasaray

M. G. J. Bratianu, Professeur à l'Université de Jassy, vient de faire paraître, chez P. Geuthner, à Paris, un excellent et intéressant petit ouvrage de 138 pages, traitant de l'organisation municipale des villes byzantines et de leurs relations avec le pouvoir central jusqu'à la conquête turque de 1453.

## SOUS LA BEINVEILLANCE ROMAINE

Après avoir constaté qu'aux Ier et 2ème siècles de notre ère, l'autorité impériale romaine avait été très tolérante à l'égard des autonomies et des institutions locales, il établit que la cité était devenue l'élément primordial, la cellule vivante du monde méditerranéen romain. Les grandes villes s'étaient organisées sur le modèle de Rome avec un sénat, des décurions, des édiles, des questeurs, des comices. D'autres villes, rattachées à l'empire par des traités, ou libres de par la volonté du peuple romain, avaient conservé leurs institutions traditionnelles. En Orient, surtout les villes conservèrent plus longtemps encore leurs conseils, leurs géousies, leurs archontes et leurs stratèges, comme à Athènes, par exemple. L'activité de ces conseils, composés de riches bourgeois et de gros propriétaires, s'exerçait évidemment dans le territoire restreint dépendant de la cité, et dans un sens uniquement municipal. Une grande émulation régnait entre les villes sous la bienveillance romaine : partout on construisait des gymnases, des thermes, des théâtres, et cette décentralisation favorisait l'architecture et les arts. Les riches pour glorifier leur nom se ruinaient en donations de toute sorte, afin que leur ville fût plus belle que les autres.

## LES BLEUS ET LES VERTS

Petit à petit, cet âge d'or disparut, les guerres de l'empire firent bientôt peser sur les conseils des villes une série d'impôts qui provoquèrent à plusieurs reprises la faillite des administrations urbaines.

Après le transfert à Byzance de la capitale de l'empire, le code Théodorien régla la position des curiales qui furent presque seules à payer les impôts. Elles ne tardèrent pas à tomber en décadence; l'autonomie communale disparut peu à peu et la vie municipale jadis si vive, s'effaça complètement pour faire place à l'organisation corporative de l'Etat qui achève ainsi son évolution.

Constantinople, après Justinien, malgré l'autorité centrale impériale et fortement organisée, avait gardé un semblant d'autorité municipale. Les démos, autrement dit les deux factions des Bleus et des Verts, étaient chargés de divers services publics, qui en faisaient des groupes redoutables. Les Verts furent proscrits des fonctions publiques vers 610 et les Bleus devinrent sous les Isauriens (718-867) un corps de garde impérial. Dès lors, Constantinople, et d'ailleurs tout l'empire, furent placés sous la pression constante du pouvoir impérial.

Il y eut bien quelques villes encore qui conservèrent quelques privilèges, mais

ce fut une rare exception.

## ECONOMIE DIRIGEE

La législation justinienne, depuis la révolution de Nica, où l'empereur failli perdre la vie et son trône, n'avait déjà guère été favorable aux libertés municipales; à partir des empereurs iconoclastes, les libertés municipales cessèrent d'exister et les villes furent administrées par des envoyés gouvernementaux. En Anatolie, particulièrement, où les attaques des Arabes durèrent plus d'un siècle et demi, l'autorité municipale passa complètement entre les mains des grands chefs militaires placés à la tête des thèmes Arméniens et Anatoliques, thèmes qui se subdivisèrent plus tard en thèmes Optimates et Bucellaires et plus près de la capitale en Opsikion. Au IXe siècle, tout l'empire est divisé en thèmes, dont l'importance est beaucoup plus petite; sous l'empereur Théophile, (829-842), on compte dix-huit stratégies, neuf en Asie et neuf en Europe, plus divers autres territoires. Au Xe siècle, on compte 29 thèmes, et au XIe siècle, 38. Ce morcellement du pouvoir militaire provincial avait principalement pour but de diminuer le pouvoir particulier de chaque stratege et d'éviter ainsi des ennuis au pouvoir central. Dans la capitale, sous Léon VI parut le Livre du Préfet, qui consacra la victoire définitive du pouvoir central sur l'autonomie municipale. L'Etat divisa les corporations et prit soin qu'elles n'aient pas trop de relations entre elles: il fixa les prix, s'efforça de supprimer les intermédiaires, empêcha l'accaparement des vivres, et la spéculation; il créa des réserves et la production de toute chose fut surveillée. C'était déjà en plein, un régime d'économie dirigée, et la méthode du contingentement fut appliquée dans toutes les branches de l'industrie. Le préfet de la capitale, comme les stratèges tenaient leur pouvoir du gouvernement central et le peuple et les corporations, libres dans leurs personnes, n'avaient aucun droit de contrôle.

## LA REVANCHE

Mais petit à petit, le pouvoir central s'affaiblit et au XIe siècle on vit se former une espèce de féodalité de grands propriétaires. Les Croisades et la prise de Constantinople en 1204, par les Latins, accentuèrent ce mouvement; et sous l'influence des idées apportées par les Latins, on vit les villes reprendre petit à petit leurs droits municipaux, pendant que la campagne était soumise au bon vouloir des seigneurs et des nobles. Les régimes capitulaires créèrent d'ailleurs des communautés latines libres dans l'Etat, comme Galata: et les empereurs finirent par confirmer les privilèges que certaines villes avaient su se créer en leur octroyant des chartes impériales. Avant la conquête turque, l'autorité impériale était en pleine décadence; les guerres civiles étaient endémiques; l'armée impériale était formée de mercenaires qui rançonnaient le pays; les colonies étrangères l'exploitaient. Et l'on vit partout, dans cet état d'anarchie, les autonomies municipales se recréer. Aussi lorsque le jeune empire ottoman se forma, il eut

à lutter dès le début, non pas toujours contre le pouvoir central, qui était presque inexistant, mais bien contre des pouvoirs locaux qu'il réduisit un à un.

## SOUS LE GOUVERNEMENT DES SULTANS

Le gouvernement des sultans, centralisateur et autocratique, abolit alors les pouvoirs municipaux et revint à l'absolutisme qui avait fait la grandeur de l'empire byzantin qu'il reconstitua presque intégralement du Danube à l'Euphrate, et du Nil à l'Adriatique. Magnanime et tolérant, il conserva toutefois pendant assez longtemps les tribunaux et les institutions municipales des territoires conquis sur les chrétiens, et leur accorda des firmans et des bérats spéciaux, dont quelques-uns survécurent jusqu'aux temps modernes. L'excellent livre de M. Bratianu est à lire par tous ceux que l'histoire du Proche-Orient intéresse; ils y trouveront la réponse à bien des questions qu'ils se sont sûrement posées et dont l'origine provient de la survivance lointaine de certains caractères indélébiles du monde proche-oriental.

ERNEST MAMBOURY

Professeur à l'Ecole de Galatasaray

## LE COIN DU RADIOPHILE

### Postes de Radiodiffusion de Turquie

RADIO DE TURQUIE — RADIO D'ANKARA

Longueurs d'ondes : 1639m. — 183kcs ; 19,74. — 15.195 kcs ; 31,70 — 9.465 kcs.

### L'émission d'aujourd'hui

- 12.30 Musique (petit orchestre sous la direction du Mo Necip Askin) :
  - 1 *Bal costumé* - suite (A. Rubinstein).
  - 2 *Les pêcheurs de Naples* (A. Rubenstein).
  - 3 *Romance* (violoncelle) (R. Geyhardt).
  - 4 *Polka* (J. Strauss)
  - 5 *Valse* (H. Schmidt)
- 13.— L'heure exacte bulletin météorologique, informations.
- 13.10 Petit orchestre (suite) :
  - 6 *Vieille chanson* (Léopold)
  - 7 *Tyrol - intermezzo* (F. Königs-hofer)
  - 8 *Mélie (I. Azzoni)*
  - 9 *Chanson d'amour* (G. Winkler)
  - 10 *Air écossais* (Beethoven).
- 13.40-10 Musique turque (disques)
- 18.30 Programme
- 18.35 Musique turque
- 19.20 L'heure exacte, informations, bulletin météorologique et cours de la Bourse des Céréales.
- Musique turque
- 20.— Causerie sur le droit.
- 20.15 Musique turque (chansons)
- 21.— Le courrier turc
- 21.15 L'heure exacte et cours de la Bourse des Changes et Valeurs.
- 21.30 Concert par l'orchestre de la station sous la direction du Mo Hasan Ferit Alnar:
  - 1 *Troisième symphonie* - ouverture (Beethoven)
  - 2 *Sixième symphonie* - fa majeur (Beethoven)
- 22.30 Causerie sur la musique : le folklore.
- 23.45-24 Dernières nouvelles et programme du lendemain.

Nous prions nos correspondants éventuels de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

## LA BIBLIOTHEQUE DE LA CHAMBRE MEDICALE

La faveur dont jouit la bibliothèque de la Chambre Médicale, à Çataloğlu, va en croissant. Elle avait été inaugurée le 23 avril de l'année dernière. Jusqu'à fin décembre, elle avait reçu 28.126 visiteurs, soit une moyenne de 33 par jour. Les œuvres qui y sont conservées s'élevaient à 6.200. Mais un grand nombre d'ouvrages ont été envoyés aussi aux hôpitaux de notre ville et de la province pour enrichir leur bibliothèque. C'est ainsi qu'on vient d'en faire parvenir 121 à l'hôpital «Maréchal Fevzi Çakmak», d'Erzurum. En outre, 234 volumes ont été cédés au Halkevi de Fatih.

## ATTENTATS POLITIQUES ?

Londres, 17 A.A.— Une explosion se produisit à la fin de la soirée d'hier dans la centrale électrique de Birmingham, à la base d'un château d'eau. Les dégâts semblent considérables. Certains milieux de Scotland Yard émettent l'hypothèse que les diverses explosions d'hier sont dues à des agitateurs irlandais.

## ITALIE ET ESPAGNE

Venise, 17 — La première chaire de littérature espagnole en Italie sera créée à la section des langues et littératures modernes de l'Institut Supérieur d'Economie à Rome.

Provisoirement, toute communication téléphonique concernant la rédaction devra être adressée, dans la matinée au No 43458

Le No de téléphone de la Direction de «Beyoğlu», demeure, comme par le passé, 41892

## Fratelli Sperco

Tél 4 4 7 9 2  
Compagnie Royale Néerlandaise

Départs pour Amsterdam Rotterdam, Hamburg :  
TITUS d. port  
AGAGMENON 28 21 1

## Mouvement Maritime



LIGNE-EXPRESS			
Départs pour	ADRIA	20 Janvier	Service accéléré en colind.
Pirée, Brindisi, Venise, Trieste	CELIO	27 Janvier	3 Brindisi, Venise, Trieste
Des Quais de Galata tous les vendredis à 10 heures précises	ADRIA	3 Février	les Tr. Exp. toute l'Europe

Pirée, Naples, Marseille, Gènes	CITTA' di BARI	28 Janvier	Des Quais de Galata à 10 h. précises
	Istanbul-PIRE	24 heures	
	Istanbul-NAPOLI	3 jours	
	Istanbul-MARSILYA	4 jours	

LIGNES COMMERCIALES			
Pirée, Naples, Marseille, Gènes	MERANO CAMPIDOGLIO	28 Janvier	à 17 heures
	ABBZIA	6 Février	
Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste	DIANA ABBZIA	18 Janvier	à 17 heures
	ABBZIA	1 Février	

Salonique, Mételin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste	ALBANO VESTA	26 Janvier	à 18 heures
	ABBZIA	9 Février	
Bourgaz, Varna, Constantza	CAMPIDOGLIO	18 Janvier	à 17 heures
	ABBZIA	25 Janvier	
	ABBZIA	28 Janvier	

En coincidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés Italiennes de Navigation pour les toutes destinations du monde.

## Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien

REDUCTION DE 50 % sur le parcours ferroviaire italien du port de débarquement à la frontière et de la frontière au port d'embarquement à tous les passagers qui entreprendront un voyage d'aller et retour par les paquebots de la Compagnie «ADRIATICA». En outre, elle vient d'instituer aussi des billets directs pour Paris et Londres, via Venise, à des prix très réduits.

## Agence Générale d'Istanbul

Arap Iskelesi 15, 17, 141 Mumbane, Galata  
Téléphone 44877-8-9, Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914 866 44 W.Lits

## LA BOURSE

Ankara 16 Janvier 1939

(Cours informatifs)

	Ltg.
Act. Tabacs Turcs (en liquidation)	1.15
Banque d'Affaires au porteur	10.—
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60 %	25.20
Act. Bras. Kéumies Bomonti-Nectar	8.20
Act. Banque Ottomane	32.—
Act. Banque Centrale	113.—
Act. Ciments Arslan	9.05
Obl. Chemin de fer Sivas-Erzurum I	20.45
Obl. Chemin de fer Sivas-Erzurum II	19.15
Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Ergani)	19.75
Emprunt Intérieur	19.—
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 tranche Iere II III	19.75
Obligations Anatolie I II	40.80
Anatolie III	40.—
Crédit Foncier 1903	112.—
1911	103.—

## CHEQUES

	Change	Ferm-ture
Londres	1 Sterling	5.91
New-York	100 Dollars	126.40
Paris	100 Francs	3.3325
Milan	100 Lires	6.65
Geneve	100 F. Suisses	28.5575
Amsterdam	100 Florins	68.69
Berlin	100 Reichsmark	50.74
Bruxelles	100 Belgas	21.3675
Athènes	100 Drachmes	1.0775
Sofia	100 Levas	5.775
Prague	100 Cour. Tchec.	4.335
Madrid	100 Pesetas	5.91
Varsovie	100 Zlotus	23.9475
Budapest	100 Pengos	25.02
Bucarest	100 Leys	0.9025
Belgrade	110 Dnars	2.8275
Yokohama	100 Yens	34.5025
Stockholm	100 Cour. S.	30.4275
Moscou	100 Roubles	23.87

Le Caire, 17 (A.A.) - Crédit Foncier Egyptien : Obligations à lots 3 %, tirage du 16 janvier 1939 : Emission 1903 No 433.260 est remboursable par 50.000 Frs. Emission 1911 le No 296.209 est remboursable par 100.000 Frs.

## Théâtre de la Ville

Section dramatique  
Les brigands (de Schiller)  
5 actes  
Section de comédie  
Notre fils

LEÇONS D'ALLEMAND et d'ANGLAIS, prép. sp. dif. br. com. ex bac. prof. all. conn. fr. ag. ès phil. ès let. Univ. Berlin. Pr. mod. Ecr. j. s. M.M.

DO YOU SPEAK ENGLISH ? Ne laissez pas moisir votre anglais. — Prenez leçons de conversation et de corresp. — Ecrire sous « OXFORD » au Journal.

ELEVES D'ECOLES ALLEMANDES, sont énerg. et effic. préparés par Répétiteur allemand. Dipl. Prix très red. Ecr. Répét.

Sahibi : G. PRIMI  
Umumi Nesriyat Müdürü :  
Dr. Abdül Vehab BERKEM  
Basimevi, Babok, Galata, St-Pierre Han Istanbul

## FEUILLETON DU BEYOGLU No. 81

# LES AMBITIONS DEÇUES

Par ALBERTO MORAVIA  
Roman traduit de l'Italien  
par Poul-Henry Michel

— Elle est très malade, dit Andréa sans bouger, sur un ton de fatalité inexorable. Elle est omdamnée. Il paraît qu'elle ne passera pas la nuit.  
La figure pâle et adipeuse de Stefano exprimait à la fois de la perplexité et un effort de réflexion.  
— Mais comment ? Pourquoi ? De quelle maladie ?  
— De quelle maladie, je l'ignore. Je sais seulement qu'elle est condamnée.  
— Matteo ne te l'a pas dit ? Enfin ce n'est pas possible...  
— Non. Il ne m'a rien dit.  
Andréa se tint puis reprit avec une sorte de négligence :  
— Parle-moi de ta soeur... Cela te fait beaucoup de peine qu'elle soit mourante ?  
Malgré les affirmations d'Andréa Stefano eut encore un sursaut d'incrédulité :  
— D'abord, est-ce vrai ?  
— Oui, c'est vrai, répondit Andréa d'un air dégouté, comme s'il ne fût agi de la mort d'une bête immonde. Tout ce qu'il

allègre.  
— Pourquoi me regardes-tu de cette façon ? demanda-t-il.  
— De quelle façon ?  
Rouge et hilare, Stefano contenait à grand-peine sa joie.  
— Je m'entends bien... Je pourrais même te dire exactement ce que tu penses.  
— Je ne pense rien du tout.  
Incapable de se maîtriser plus longtemps Stefano eut un large sourire.  
— Tu es une canaille ! dit-il. Tu ne sais pas qu'il existe des sentiments obligatoires et qu'en certaines circonstances, si on ne les éprouve pas il faut les feindre ? Mais on ne peut rien te cacher, tu es une vraie canaille. Viens ici.  
Muette et docile, Andréa vint s'asseoir sur le lit, près de l'infirmier qu'il lui posait la main sur la nuque.  
— Tu es une canaille ! répétait-il en la caressant d'un geste nerveux et protecteur. Il ne se possédait plus : Dis la vérité, tu penses que non seulement je ne prouve aucun chagrin mais que je suis très satisfait de la mort de ma soeur. Dis-le donc, canaille que tu es !  
Dévorée de haine, Andréa regardait froidement ce visage gras et riant auquel la lumière de la lampe encore allumée donnait une patine presque sénile. Puis elle détourna lentement les yeux.  
— Tu te trompes. Je pensais autre chose.  
Stefano qui commençait à se calmer retira sa main, alluma une cigarette et s'é-

tendit de nouveau sur le dos, la tête au creux d'un bras.  
— Tu pensais quoi ? demanda-t-il.  
— Que cela m'arrange tout à fait que tu deviennes riche et que je n'ai plus le moindre envie de me défaire de toi. Si tu veux, ajouta-t-elle avec un étourderie bien jouée, je suis même prête à te dire que tu es très beau, très sain, très intelligent...  
Stefano fit semblant de ne pas comprendre :  
— Je n'ai que faire de ces compliments. Mais où veux-tu en venir ?  
— A ceci que dorénavant je ne te quitte plus.  
Stefano ne savait pas trop si elle plaisantait ou si elle parlait sérieusement.  
— Mais moi, dit-il froidement, je n'ai pas l'intention de rester avec toi... Une nuit m'a suffi, il me semble te l'avoir fait comprendre ?  
Andréa ne se troubla pas :  
— Moi, ça ne me suffit pas dit-elle tranquillement. Tu verras, je ferai tant que tu te résigneras à me donner la moitié de ton héritage.  
Ces paroles et plus encore l'assurance avec laquelle elles étaient prononcées déplaçaient beaucoup à Stefano. La crainte qu'Andréa eût réellement le pouvoir de le déposséder de ses futurs richesses s'insinuait en lui.  
— Tant qu'on plaisante, c'est bon, dit-il en se redressant brusquement et en regardant la femme d'un air sérieux et résolu. Mais maintenant, cela suffit. Tu

m'as assez ennuyé ce matin. On se lasse de meilleures choses et tu commences à passer les bornes.  
Elle eut un pâle sourire :  
— Tu crois que je plaisante ? Au contraire je n'ai jamais été plus sérieuse. Prie Dieu plutôt que je me contente de la moitié de ta fortune, parce que je pourrais vouloir tout et il ne me serait pas difficile de la prendre.  
Il la regardait par en dessous.  
— Tu es folle, Andréa, dit-il d'un ton apitoyé, et on ne discute pas avec les fous. Sache bien, de toutes façons, que tu n'obtiendras pas un sou de moi. Pas un centime. Tu as compris ?  
— Parfaitement. Et je te réponds que je ne suis pas folle et que tu me donneras ma part. Si tu refuses je ferai un scandale.  
— Un scandale ? répéta Stefano avec un sourire rageur. Et tu trouves que tu n'es pas folle ? Mais tu es folle, complètement folle, ma pauvre Andréa !  
— Je raconterai tes exploits d'il y a dix ans. Je les raconterai à tout le monde. Et d'abord à ta femme.  
— Mais je ne suis pas marié !  
— Tu le seras. Quand on est riche on pense tout de suite à se marier, à avoir des enfants à mener la vie de société. Si tu ne me donnes pas ma part j'irai trouver ta femme et je lui dirai tout.  
Tant d'extravagance finit par rassurer Stefano.  
— Un chantage en règle, prononça-t-il en se recouchant sur le dos. Tu diras ce

que tu voudras, personne ne te croira.  
Andréa se mit à bâiller et regarda l'infirmier avec un sourire méchant. Puis :  
— Je n'ai pas besoin de tes sous, dit-elle. Je ne te demanderai rien. Mais j'ai voulu te mettre à l'épreuve... Et maintenant avoue-le : tu as eu une rude peur de l'autre manière ou d'une autre je n'arrive à te dépouiller de ton héritage ! Allons, avoue...  
En même temps que son calme, Stefano avait retrouvé sa subtilité et sa promptitude à la répartie. Il allongea le bras pour écraser sa cigarette dans un cendrier.  
— Ne serait-il pas plus conforme à la réalité et plus honnête, dit-il, d'avouer que cet héritage t'a mis l'eau à la bouche ? Et que tu ays voulu voir si je me laisserais intimider ?  
A ces mots Andréa se sentit reprise de la même fureur qui, un moment plus tôt, l'avait poussée à crier « Assez ! Assez ! » Il était écrit qu'en fait de mesquineries et de bassesses elle serait toujours inférieure à son ancien maître Livide et les lèvres serrées elle le regarda, en proie à mille pensées furieuses, dont une seule la consolait : elle se vengerait bientôt de cet homme en l'entraînant dans la complication inévitable de son crime. Puis elle se dit qu'il était temps de se baigner, que l'eau coulait, que la baignoire devait être pleine... Alors, sans ajouter un mot elle se leva et sortit.

( à suivre )